

MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Stéphanie
El Gaucho **50**



Les Humanoïdes Associés

No convient pas aux enfants de moins de 14 ans
FABRIQUE EN CHINE



Altaya
www.altaya.fr

Milo Manara



éditeur

Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne

CEO

Michael Bannett

directeurs généraux

Mauricio Altarriba, Augusto Soveral

directeur éditorial

Virgilio Ortega

directeur des achats

Joaquim Aymerich

responsable de produit

Charlotte Saigne

réalisation

Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4^e, 3^e
08006 Barcelona, Espagne

directeur

Jordi Altarriba

coordination éditoriale

Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez

assistants d'édition

Emma Lladó, Xavier Verdaguer

conception graphique

David Guerra Estudio, Ramon Julià

textes

Jaume Vidal

édition

Carmen Soler

illustrations

© 2009 Manara, *Revoir les étoiles*

Les vignettes illustrant les articles sont
(sauf mention) :

© 2009 Manara, SEFAM

photogravure

Ungraf (Barcelone)

impression

Rorocayfo (Barcelone)

Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution

Pour la France

NMPP

Pour la Belgique

AMP rue de la Petite-Ile, 1

1070 Bruxelles

Tél. : (02) 525 14 11

Pour la Suisse

Naville 38-42, avenue Vibert

CH - 1227 Carouge - GE

Tél. : (022) 308 04 44

Pour le Québec

Messageries Benjamin

9600 Jean Milor Ville Lasalle

Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780

ventes

Dépositaires et diffuseurs de presse

Pomévente

abonnement

Pour vous abonner à une collection :

www.altaya.fr

Ou par courrier :

Data Base Factory

90, bd National

92258 La Garenne-Colombes Cedex

Téléphone réservé aux abonnés :

08 92 23 15 25 (0,34 € min)

(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer
vos factures d'abonnement, contactez
le service clients :

www.macolcollection.fr

administration, marketing, édition

Éditions Cobra

18-22 rue des Poissonniers

92200 Neuilly-sur-Seine

directeur

Cyrille Prévost

marketing

Ève Boulan-Périvier

édition

Catherine Chevrel

adaptation

Franck Friès

traduction

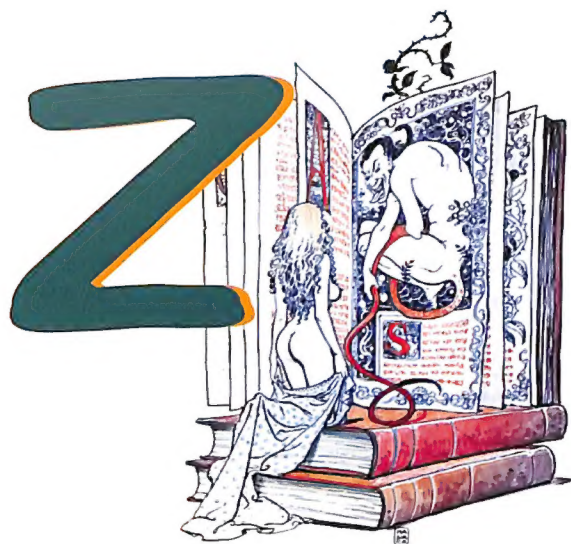
Nicolas Blot

Dépôt légal : à parution

Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.



ZIZANIE

Si nous devons ranger les personnages des BD de Milo Manara dans les catégories des « bons » et des « méchants », l'exercice ne présenterait guère de difficulté, tant le génie italien exagère intentionnellement les traits de ses personnages. Au travers de ceux-ci, Manara ne cherche pas à refléter la réalité mais bien à établir - avec adresse et fraîcheur - un lien avec son lecteur. Les bons sont très bons, les

méchants très méchants. Tout est simple ainsi. Ceci étant, nous avons vu que, dans l'œuvre du dessinateur italien, d'autres regards existent toujours au-delà de l'évidence. Ce sont des regards plus clandestins, si l'on veut, mais suprêmement originaux. En ce sens, outre ces personnages au caractère maléfique sans nuance aucune (dont le révérend Black est l'archétype le plus sinistre), il est une catégorie de personnages tout à fait caractéristiques des albums de Manara : les êtres qui sèment la zizanie, qui embrouillent le récit. Ils sont cancaniers, roublards et rapporteurs. Ils cherchent à faire du tort parfois, mais bien d'autres fois ils veulent simplement manigancer et/ou intriguer plus ou moins stupidement. Ils ne sont pas foncièrement mauvais, pas bons non plus. Sans être intelligents, ils sont astucieux parfois. Ces personnages-là, qui donnent du sel au récit, sont des acteurs clefs du déroulement de la narration, qui sans eux n'aurait pas de sens, serait ennuyeuse et ne parviendrait pas à nous accrocher.

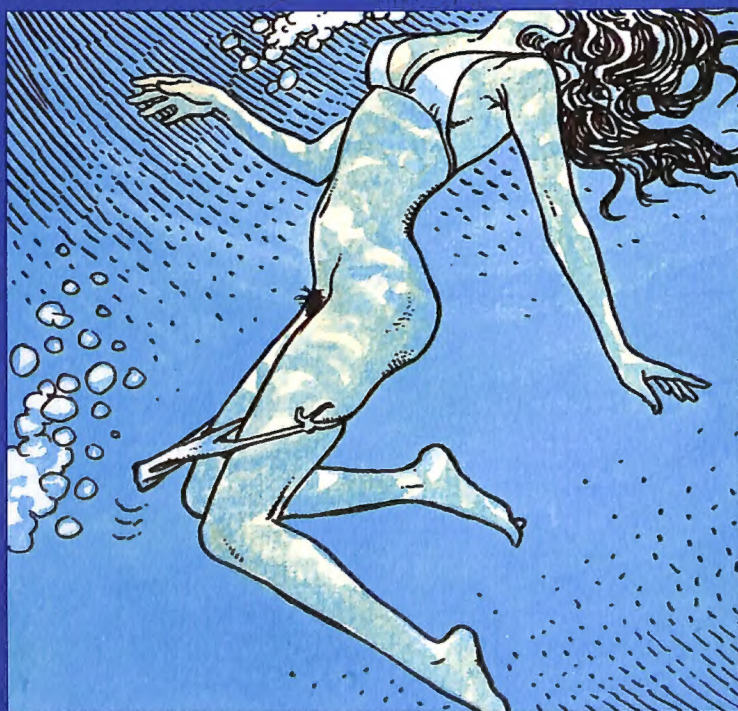
L'un des personnages centraux de Révolution, Robespierre, veut couper la tête de tous les responsables des méprisables contenus des moyens de communication de masse.



La fin ne justifie pas les moyens. Telle serait la leçon que nous inculque l'un des personnages centraux de l'album *Révolution*, ersatz de Robespierre en version contemporaine. Ce poseur s'acharne à raccourcir tous les responsables des moyens de communication de masse.

Le Robespierre de Manara nous inspire une certaine complicité au début de l'album ; il nous transmet son enthousiasme et nous invite à imaginer une télévision meilleure, exempte de la spectaculaire médiocrité des chaînes obsédées par les indices d'audience. Mais nous découvrons peu à peu que le Robespierre de *Révolution* est un fanatique de plus, que les chaînes de télévision seraient ravies de mettre en avant dans leurs programmes. Ce Robespierre-là instrumentalise une juste cause (celle d'une télé propre à éduquer nos enfants plutôt qu'à les abrutir) pour se faire l'arrogant leader de masses fort dangereuses. En fin de compte, il ne parvient qu'à semer la haine et, dans le même temps, à se hisser sur le même triste piédestal que les célébrités les plus bouffies de suffisance du petit écran.

Dans *Le Parfum de l'invisible*, tous – ou presque – les personnages ont une âme de fauteurs de discorde, d'un tout autre genre cependant. L'inventeur de la pommade magique qui rend invisible est un semeur de zizanie aveuglé par l'amour ; pour cela, nous lui pardonnons ses menées, qui visent à se rapprocher de sa bien-aimée Béatrice. Si Miel aussi sème la zizanie, c'est que son tempérament la pousse à se révolter pour faire éclater au grand jour la méchanceté de Béatrice ; mais Miel est si tendre et innocente que ses polissonneries érotiques avec l'homme invisible nous font fondre. Dans le deuxième épisode de

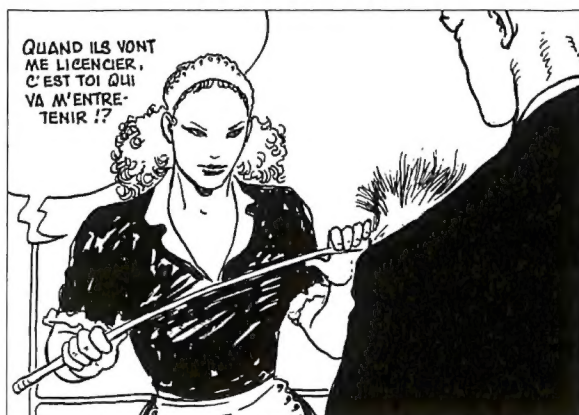


Dans *Le Parfum de l'invisible*, tous – ou presque tous – les personnages se complaisent dans les dissensions. C'est par aveuglement que l'inventeur de la pommade magique sème la zizanie, et pour cela nous lui pardonnons les stratagèmes qu'il ourdit pour se rapprocher de celle qu'il aime, Béatrice d'Altavilla.



pour lui, un personnage plus manipulateur encore fait son entrée en scène : le perfide Vlad, qui conspire sans vergogne contre les affaires des trois filles.

Mais s'il existe un fauteur de discorde qui puisse nous faire sortir de nos gonds, c'est bien l'odieux inquisiteur qui se glisse dans l'un des brefs récits de *Candide Caméra*. Acharné à s'assurer que sa victime, une belle jeune femme au corps juvénile, se noie bel et bien dans l'un des canaux de Venise, cet exorciste de pacotille parvient seulement à nous montrer que si le démon existe, c'est de lui et nul autre qu'il s'agit.



Miel aussi, au tempérament si rebelle, veut exposer au grand jour la méchanceté de Béatrice, mais elle est si tendre et innocente que ses polissonneries érotiques avec l'homme invisible nous émeuvent. Dans le deuxième épisode de partie de *Le Parfum de l'invisible*, c'est avec davantage de machiavélisme que Bruna se fait fauteuse de zizanie dans ses efforts pour s'enrichir en commercialisant la pommade magique. Mais son bon cœur prend le dessus et ses tours pendables finissent par nous attendrir.

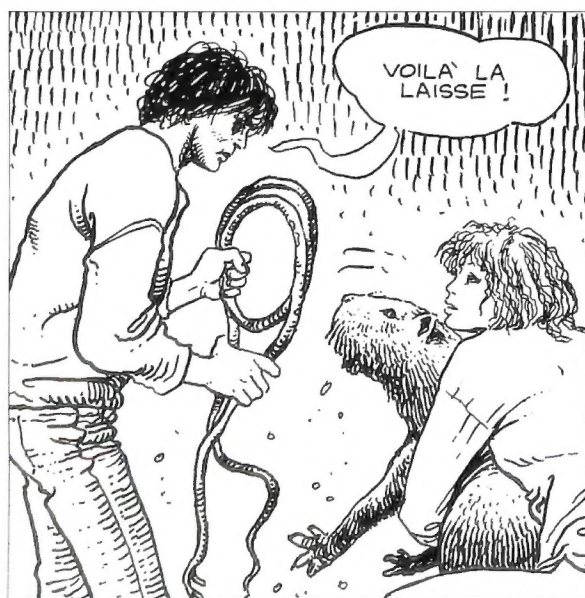
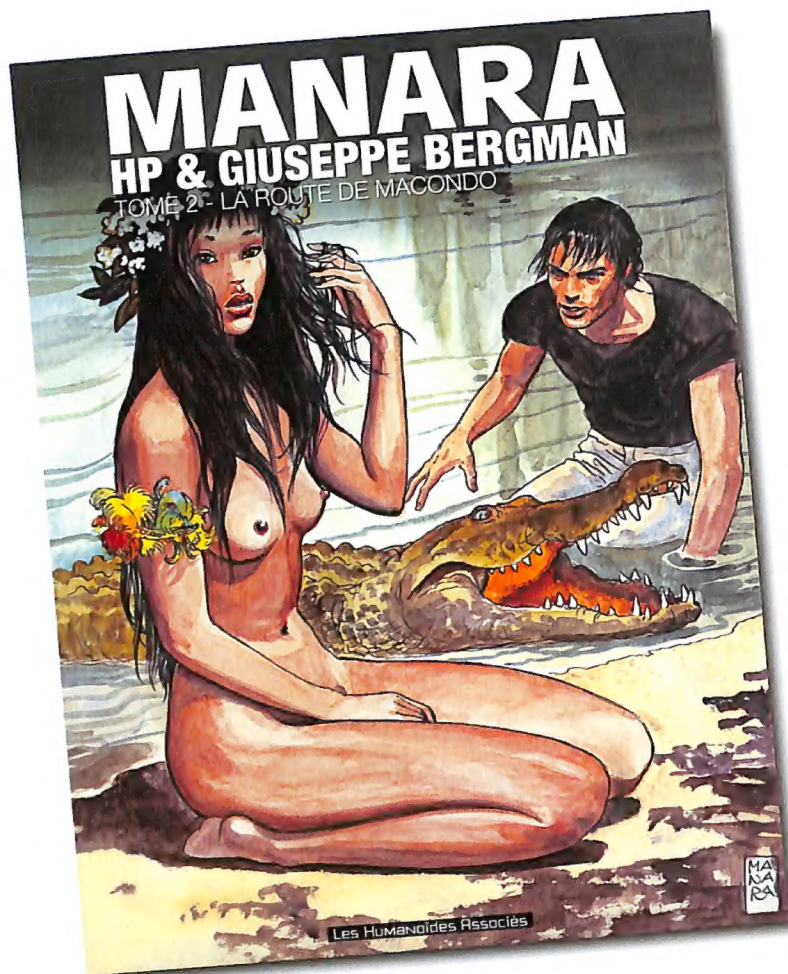


S'il est un fauteur de discorde qui nous fasse sortir de nos gonds, c'est bien l'odieux inquisiteur qui se glisse dans l'un des brefs récits de *Candide Caméra*. Acharné à s'assurer que sa victime se noie dans l'un des canaux de Venise, cet exorciste de pacotille parvient seulement à nous montrer que si le démon existe, c'est de lui qu'il s'agit.

la série *Le Parfum de l'invisible*, Bruna se révèle d'une trempe autrement plus machiavélique ; elle soulève la discorde dans sa volonté de faire fortune en commercialisant la pommade magique. Mais son bon petit cœur prend le dessus et ses vilains tours eux-mêmes finissent par nous attendrir. Dans l'album *Le Piège*, l'insupportable propriétaire du site Web où travaillent Wendy, Wilma et Wanda ne cesse de semer la zizanie pour que les filles exhibent avec plus d'impudeur encore leurs performances sexuelles. Malheureusement

ZOOLOGIE

S'il n'est point zoologue, Manara est assurément un grand ami des bêtes. Sa vie se déroule dans une étroite proximité avec les animaux, dont une centaine l'entourent dans sa maison. Dans son œuvre même, Manara déclare sa flamme éternelle aux animaux. Un coup d'œil rapide sur ses albums nous permet de nous rendre compte qu'en rassemblant tous les animaux qu'il a dessinés nous obtiendrions un parc zoologique des plus riches. Pour visiter le zoo de Manara, il conviendrait d'abord de pénétrer dans les aventures de Giuseppe Bergman. Les animaux y jouent un rôle fondamental dans le déroulement de l'intrigue. Cette importance se traduit par le fait que Manara les invite à participer à la couverture de ses BD. Ainsi, sur la couverture de l'édition Casterman de *HP & Giuseppe Bergman*, il dessine Bergman de dos et deux des filles qui figurent dans le récit dans la même posture. Mais c'est de face que nous voyons les yeux imperturbables d'Hugo Pratt (HP), le mentor de Bergman : ils rivalisent avec le regard pénétrant d'Indiens d'Amazonie et avec les yeux



d'un petit félin menaçant. Sur une autre couverture (*La Route de Macondo*) Bergman, de face cette fois-ci, défie un crocodile affamé qui semble ne pas voir sa victime, mais se laisser séduire par la belle indigène qui règne sur la page. Pour ne pas quitter *HP & Giuseppe Bergman*, le lecteur admire avec effroi la beauté sauvage des fauves indomptables, mais Manara nous octroie aussi dans cet album l'un des moments les plus divertissants de l'aventure, lorsque la fille qui accompagne Bergman dans la forêt confond une sorte de rongeur géant avec un aimable tapir. L'horrible rat fait quelques instants office d'animal de compagnie de Bergman, jusqu'à ce qu'un féroce serpent, plus grand qu'un être humain, n'en fasse qu'une bouchée. La forêt est sans limites. Une autre scène amusante – et fort érotique – a pour héros cette même fille, que

Dans *HP et Giuseppe Bergman*, la fille qui accompagne Bergman dans la forêt confond une rongeur géant avec un aimable tapir. L'horrible rat fait quelques instants office d'animal de compagnie de Bergman, jusqu'à ce qu'un féroce serpent n'en fasse

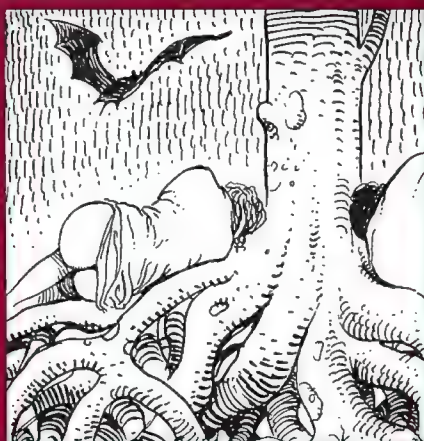
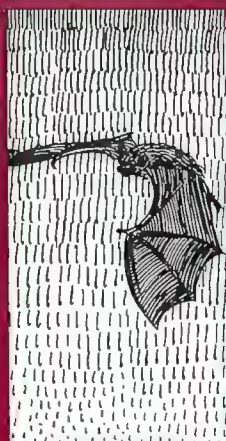












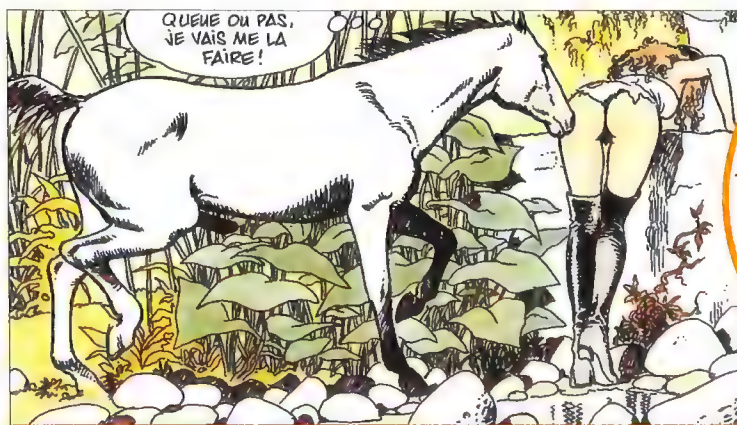
Autre scène pleine d'esprit, à la fois divertissante et érotique, mettant en scène la même fille, que Bergman a arrachée à son mari jaloux, et une chauve-souris. Le vampire plante ses dents acérées dans les fesses de la fille, qui une fois de plus confond la sinistre bête... mais cette fois avec Bergman en personne !

Bergman a arrachée à son mari jaloux, et une chauve-souris. Le vampire plante ses dents acérées dans les fesses de la fille, qui une fois de plus confond la sinistre bête... mais cette fois avec Bergman en personne !

Dans *Gulliveriana*, Manara fait de nouveau appel à ses bêtes petites et grosses, non pas pour décorer le récit mais pour lui insuffler de l'émotion. La spectaculaire *Gulliveriana* se rend au pays des géants de Brobdingnag ; le premier être qu'elle y rencontre est une grotesque souris qui fait deux fois son poids. Effrayée, *Gulliveriana* entame une lutte à mort au moyen d'une épée, mais l'infâme rongeur parvient à lui arracher un morceau de son vêtement élimé, exposant ainsi son joli derrière. Elle finit par vaincre, mais une épreuve pire encore l'attend. Les géants de Brobdingnag enferment la belle aventurière dans une cage qu'un majestueux aigle ne tarde pas à enlever dans ses serres.

La peur règne, et à la fin de l'album, dans le pays des Houyhnhnms, un troupeau de chevaux doués d'intelligence se mettent à flirter avec le corps de *Gulliveriana* – leur langage est des plus lestes. La mariée était trop belle...

Le Singe et *La Métamorphose de Lucius* sont deux autres albums remarquables de Manara ayant un animal pour héros – ou antihéros. Dans un cas comme dans l'autre, l'animal en question possède une âme humaine. Le zoo particulier de Manara offre à ses visiteurs des attractions que nul autre parc zoologique du monde ne saurait proposer. C'est probablement dans *Piranèse*, la planète prison que nous sont données à voir les espèces les plus rares et les plus excentriques : des créatures exotiques au répugnant organe nasal éléphantesque jusqu'aux spécimens mêlant le porc-épic au crocodile. Il faut le voir pour le croire.



Dans le pays des Houyhnhnms, un troupeau de chevaux doués d'intelligence se mettent à flirter avec le corps spectaculaire de *Gulliveriana*.

LES ŒUVRES EL GAUCHO



AU DÉBUT DES ANNÉES 1940, EN PLEINE SECONDE GUERRE MONDIALE, CÉSAR CIVITA, UN JUIF ITALIEN AYANT FUI LE FASCISME FONDA À BUENOS AIRES LES ÉDITIONS ABRIL ARRIVÉ EN ARGENTINE EN PROVENANCE DE NEW YORK. IL AVAIT ACQUIS DANS SON PAYS D'ORIGINE UNE GRANDE EXPÉRIENCE DU MONDE DE L'ÉDITION.

En Argentine, Civita se consacra à la publication de revues illustrées pour la jeunesse. Quand la guerre eut pris fin, sa production s'orienta vers la bande dessinée. Il publia des traductions de jeunes auteurs italiens dans les revues *Cinemisterio*, *Misterix* et *Rayo Rojo*, et invita à venir en Argentine certains de ces jeunes dessinateurs et scénaristes. L'héritage de ces auteurs et de leurs contacts avec

Titre
El Gaucho

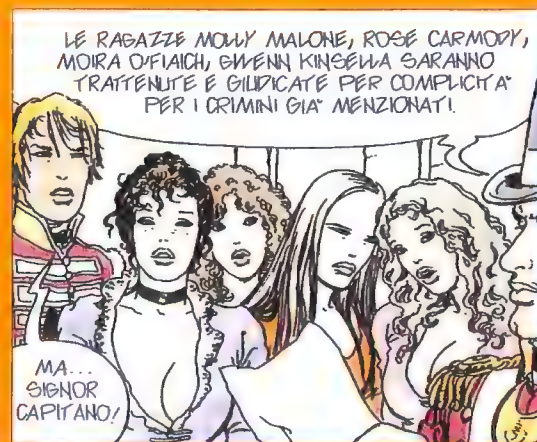
Editeur et année de publication
Gusterman, 1993

Scénariste
Hugo Pratt

Particularités

Ce superbe et méconnu récit se situe dans le contexte historique du début des années 1940, les personnages les plus attachants de *Quintana* de Marzotto et de *Prati* : Tom Brucato et Molly Malone. L'histoire se passe en plusieurs années pendant la guerre.

les créateurs allait donner l'une des pages les plus éclatantes de l'histoire de la BD. Parmi les auteurs qui s'établirent en Argentine figurait un certain Hugo Pratt, alors en plein processus de maturation professionnelle



accélérée. Si ses souvenirs d'adolescence en Abyssinie – où sa famille, venue de Venise, s'était établie en 1937 – inspirèrent des années plus tard l'album *Les Scorpions du désert*, l'Argentine marque d'une forte empreinte l'œuvre d'Hugo Pratt. Ainsi, il fait vivre à Corto Maltese l'une de ses aventures intitulée *Tango*, et avec la collaboration de Milo Manara il créa *El Gaucho*, œuvre particulièrement inspirée. *El Gaucho* recèle, harmonieusement combinés, tous les ingrédients qu'exige une BD de qualité : personnages séduisants, aventure, plasticité, romance, action, sens du rythme narratif et du divertissement. À toutes ces caractéristiques il convient d'en ajouter quelques autres moins courantes dans le monde de la BD, telles que la rigueur historique et l'engagement idéologique. Pratt et Manara, prenant pour cadre l'Amérique du début du XIX^e siècle, ne pouvaient manquer de succomber à l'attrait exercé par les perdants, ce qui leur donnait en outre la possibilité de manifester leur scepticisme face au pouvoir. En cette période de changement en Amérique, les puissances européennes se doivent de dresser de nouvelles stratégies pour continuer d'exploiter leurs anciennes colonies, fût-ce sur la base de trompeuses alliances. *El Gaucho* est un drame historique, qui parfois présente des airs de comédie musicale. En effet, maintes séquences voient l'héroïne Molly effectuer d'amusantes chorégraphies qui



La vie n'a pas épargné Molly, mais si elle est contrainte de vendre son corps aux hommes les plus pestilentiels du monde, dans son cœur plein de conviction elle rêve de sécurité et de pureté. Sa fin n'en sera que pus poignante.

rompent le quotidien tout de rigueur militaire des navires de la marine de guerre britannique. L'album témoigne également d'une influence cinématographique affirmée. L'intrigue s'ouvre sur un flashback dans lequel le héros centenaire Tom Browne se met à revivre les lointains moments – il n'avait alors que dix-sept ans – de son service au sein du 71^e régiment de Chasseurs écossais. Les marins britanniques ont pour mission d'envahir Buenos Aires, et pour cela ils recherchent des alliés parmi les esclaves et la population indigène, à qui ils promettent une liberté que leur dénie l'opresseur espagnol. Mais au fond, ils ne veulent qu'amasser un butin de guerre.



Matthew le bossu est un personnage majeur, qui nous guide au long du récit. Son monde intérieur est bien plus riche et plus sain que celui de la plupart des soldats embarqués à bord du vaisseau anglais.

STÉPHANIE

UN MANNEQUIN À LILLIPUT

DEPUIS QUE GULLIVERIANA A FAIT NAUFRAGE À LILLIPUT, ÉTRANGE PAYS NÉ DE L'IMAGINATION DE L'ÉCRIVAIN JONATHAN SWIFT, LES HABITANTS LES PLUS MINUSCULES DE LA GALAXIE N'ONT JAMAIS REVU UNE TELLE BEAUTÉ... JUSQU'À L'APPARITION DE STÉPHANIE, MANNEQUIN AU PHYSIQUE SPECTACULAIRE, HÉROÏNE DE LA CAMPAGNE DE PUBLICITÉ LA PLUS EXCENTRIQUE DE L'HISTOIRE.

Il n'est publicitaire qui ne se pique d'être le plus original de tous. Le monde de la pub, qui occupe une place privilégiée dans notre société, est une jungle. De nombreux publicitaires de talent se vantent d'être les meilleurs, mais que se passerait-il s'ils recevaient une commande du roi de Lilliput ?

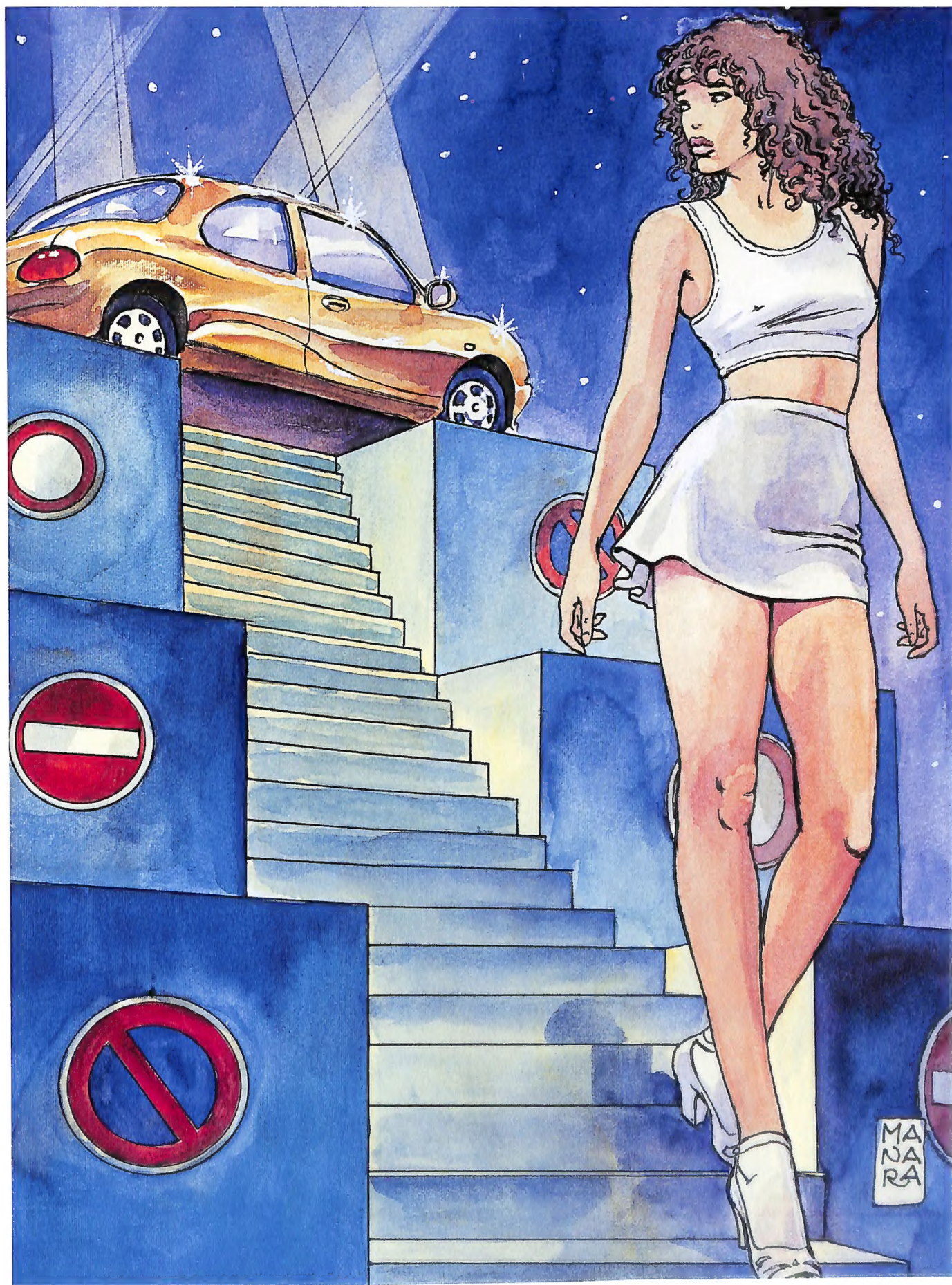
Alors que Stéphanie n'est qu'un mannequin au chômage, elle est appelée par le directeur d'une agence de publicité qui a accepté le défi lancé par le dirigeant suprême de Lilliput. Stéphanie ne croit guère à cette proposition mais, le lendemain matin, une limousine vient la chercher chez elle pour l'emmener à l'aéroport. Une fois dans l'avion, une hôtesse de l'air lui bande les yeux et lui conseille de dormir pendant tout le voyage : le trajet qui mène au pays de Lilliput est un secret de ceux qu'il ne faut pas tenter de percer à jour.

Parvenue dans le monde des hommes minuscules, Stéphanie est fort impressionnée. Tout y est comme l'avait décrit Jonathan Swift dans son célèbre roman *Les Voyages de Gulliver*. Lilliput existe bel et bien, mais les Lilliputiens ne ligotent pas Stéphanie pour

l'immobiliser au sol comme ils l'avaient fait de Gulliver. Au contraire, ils l'accompagnent aimablement jusqu'à la plage, cadre retenu pour la campagne de publicité destinée à vanter la voiture à la mode de Lilliput. Une fois sur le sable, Stéphanie revêt un séduisant bikini puis, suivant en cela les instructions du réalisateur de la campagne de pub, elle entreprend de flirter avec les Lilliputiens. Milo Manara, père de Gulliveriana et grand fan de Swift, a pris cette image et l'a retravaillée pour une couverture du supplément « Auto » de *La Repubblica*.

À son arrivée dans le monde des hommes en miniature, Stéphanie est fort impressionnée.



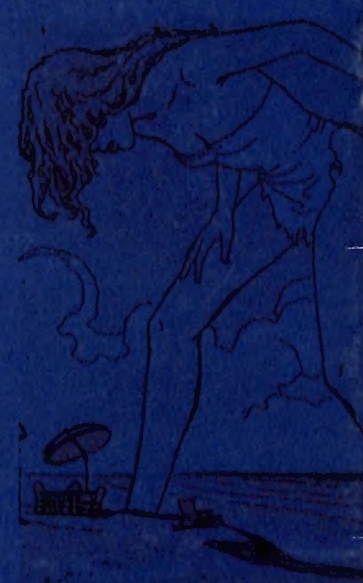




AIT LA FAUTE
Z MAIS OUI, ÇA
A CAUSE DE CE
APEAU ENSORCELÉ!
MAIS CNT
QUAND JE L'AI
LIEZ, OUSTE,
LE CHAPPEAU
BOTTES!



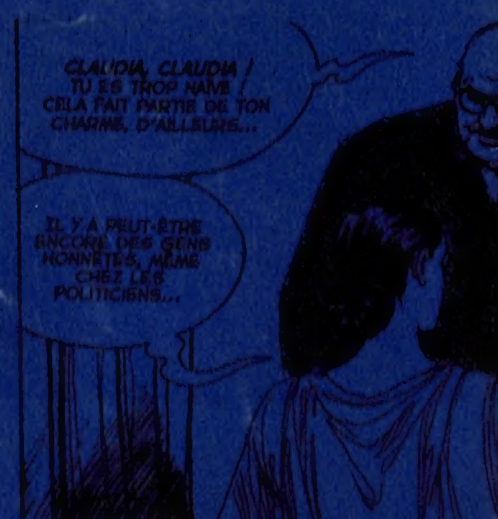
OH, OUI, JE ME SENS
LIBRE, MAINTENANT ! JE
PEUX DESCENDRE À
TERRE EN TOUTE
TRANQUILLITÉ !



BIEN SÛR
TU SAIS CE QUE
TU FAIS, ALLIARD...
SI VOULAIS
SEULE LA MORT, TU OIRS
QUE L'AMOUR, C'EST
UNE CHOSE MAUV
TRES VILAINES
SUR LE CORPS
DU SEUL
BIEN!

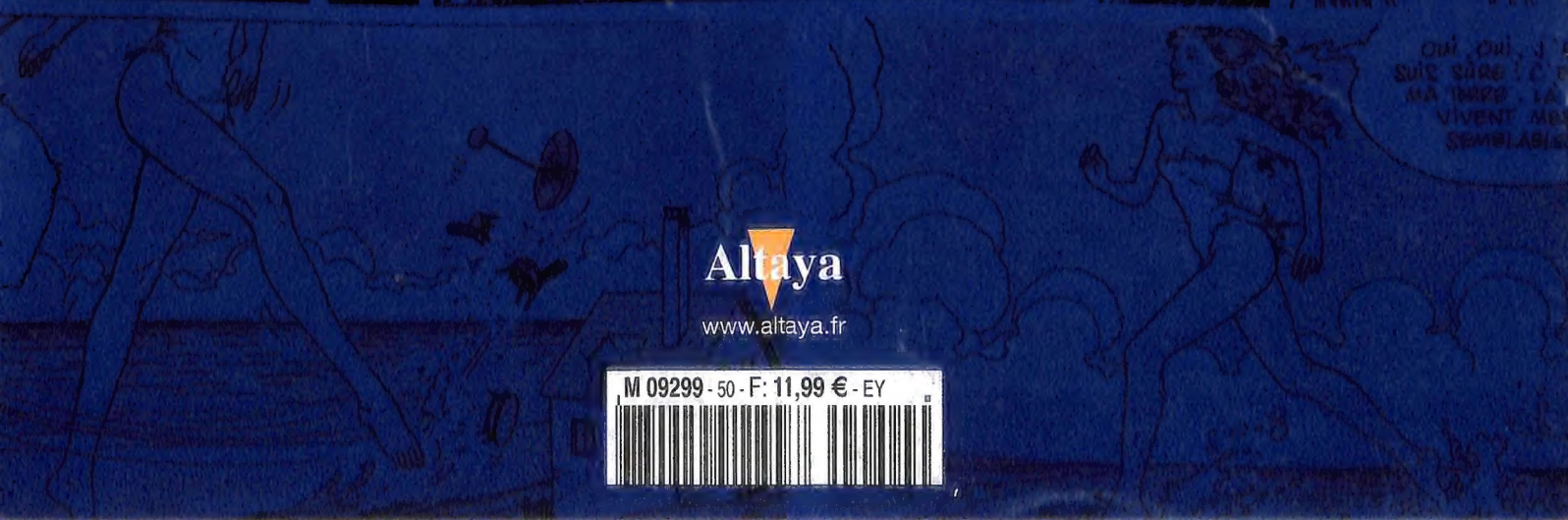


JE SAIS
QU'IL EST ACCUSÉ
DE CORRUPTION,
MAIS TOUT LE POUVOIR
EST CORROMPU
DANS LE MONDE
ENTIER



CLAUDIA, CLAUDIA !
TU ES TROP NAÏVE !
CELA FAIT PARTIE DE TON
CHARME, D'AILLEURS...

IL Y A PEUT-ÊTRE
ENCORE DES GENS
HONNÊTES, MÊME
CHEZ LES
POLITIENS...



OUI, OUI, J'ES
SÛR SÛR ! C'EST
MA MÈRE, LA !
VIVENT MES
SEMBLABLES !

Altaya

www.altaya.fr

M 09299 - 50 - F: 11,99 € - EY

